

LETTRE DES AMIS *DU MUSÉE DE FOURVIÈRE*

N°43 . AVRIL 2025



© Ferrante Ferranti

SOMMAIRE

- 2 Éditorial
- 3 Vie du musée. Expositions
- 10 Vie du musée. Visite de Mgr de Germay
- 10 Vie du musée. Acquisitions, Dons et Prêts
- 12 Le Trésor
- 13 Le Jubilé
- 14 Vie de l'Association
- 20 *In Memoriam*
- 21 Agenda
- 22 Livre d'Or
- 24 Les Grands Mots



LES AMIS DU MUSÉE
DE FOURVIÈRE



© Ferrante Ferranti

ÉDITORIAL

Madame, Monsieur, chers Amis du musée de Fourvière,

L'année 2025, année jubilaire pour l'Eglise catholique mais ouverte à « tous les femmes et hommes de bonne volonté » est placée par S.S. le pape François sous le signe de l'Espérance. Le Musée de Fourvière a voulu intégrer cette vertu théologale dans ses propositions d'expositions, tout au long de l'année. Chacune des trois manifestations témoigne de l'Espérance qui est en nous et fait vivre tout un chacun.

Ferrante Ferranti nous permet d'approcher le secret des cœurs par ses photographies qui disent le plus intime des hommes et des femmes surpris dans leur prière par l'objectif de l'artiste.

L'exposition de l'été qui se poursuivra jusqu'à la Toussaint, va présenter un aspect peu connu de l'œuvre de Viollet-le-Duc : ses créations aux services de la liturgie, monuments d'art et bijoux qui embellissent de nombreuses cathédrales de France ; pour se faire, le Trésor de Notre-Dame de Paris se dessaisait exceptionnellement de cinq pièces prestigieuses : les reliquaires de la sainte Couronne d'épines, celui du saint Clou, le buste de saint Louis ainsi qu'une aiguière épiscopale et une reliure d'évangélaire.

Enfin, l'année se clôturera par l'admiration silencieuse d'une crèche réalisée par Goudji.

Nous serons très heureux de vous accueillir nombreux lors de ces événements et vous remercions pour votre soutien.

Bernard Berthod,
Directeur et conservateur du musée

Vie du musée

L'année 2024 a été marquée par deux très belles expositions : *Face à Face*, d'avril à septembre, avec les œuvres de François-Xavier de Boissoudy, et *Hommage aux donateurs*, d'octobre à décembre.

Exposition F.-X. de Boissoudy *Face à Face*

L'exposition *Face à Face*, déjà largement décrite dans notre précédent numéro, a permis de contempler l'œuvre de François-Xavier de Boissoudy présentant, à travers ses lavis, son travail de réflexion et de peinture autour du thème « *Stat Crux dum volvitur orbis* », « La Croix demeure tandis que le monde tourne ».

Il montre comment la lumière jaillissant de la toile peut exprimer la présence de Dieu : Boissoudy travaille à partir d'une encre qui, en apportant de l'eau, fait jaillir la lumière. Sa technique du marouflage¹ lui permet de conserver l'effet du lavis en préservant son œuvre. Il souhaite permettre à chacun un Face à Face avec le Christ, en présentant le Christ crucifié au même niveau que les personnes figurant sur la toile.



Marie

Découvrons ce qu'il a évoqué lors de la conférence sous forme de dialogue avec le philosophe Fabrice Hadjadj du 11 juin 2024 : « *Le Christ nous élève jusqu'à lui, dans son désir d'amour pour toute personne* ». « *J'ai voulu exprimer une expérience spirituelle intérieure de la Rencontre. J'avais trouvé ma place, j'étais à la recherche du Visage qui m'avait sauvé* ». « *Le Christ rend la vue avec de la boue. De la boue visitée par la lumière, comme l'encre des tableaux ou l'encre de l'Écriture* ». « *Jésus vient nous chercher, là où nous sommes ; c'est pour cette raison que je lui peins des bras exagérément longs* ».

¹Marouflage : voir *Les grands mots* page 22

Ses toiles veulent montrer à travers divers sujets son émerveillement d'être aimé : « Emmaüs, thème qui m'est cher, marcher avec le Christ ressuscité », « Abraham et Sarah, Zacharie et Elisabeth, ils sont rentrés dans le projet que Dieu avait pour eux, ils ont répondu à la confiance de Dieu malgré leurs doutes ». Par son art, il veut « laisser une porte ouverte à l'expérience-source que j'ai faite et que je souhaite pour les autres ».

Bénédicte de La Tour d'Artaise

Exposition permanente

Dévotion mariale

L'exposition permanente² permet de découvrir l'évolution de la dévotion mariale depuis le début du christianisme en France, et en particulier ce qui a amené à la construction de la basilique de Fourvière.

Le premier espace est consacré à différentes représentations de la Vierge, et présente le début de la dévotion mariale, depuis l'arrivée de saint Pothin à Lyon, le rôle des écrits de saint Irénée, saint Bonaventure, jusqu'à la Révolution française : statues de Vierge en majesté, peinture de Vierge à l'Enfant, Pieta... ; le second espace montre l'évolution de la dévotion mariale et son iconographie au XIX^e siècle : statuaire, jardin clos, papiers roulés ; le troisième concerne Fourvière avant la basilique : ex-voto présentant la Vierge de Fourvière qui avait exaucé les vœux des priants, gravures de l'ancienne chapelle, de l'installation de la



Parcours permanent

Vierge dorée de Fabisch, bannière ... ; le dernier espace permet de découvrir la genèse de la construction de la basilique depuis la création de la Commission Fourvière à l'initiative du cardinal de Bonald en 1853, jusqu'à la première pierre en 1872 : modelo, plans d'architecte, dessins, gravures, portraits des architectes Pierre Bossan et Sainte-Marie Perrin, paramentique ... et la poursuite des travaux jusqu'au XX^e siècle.

Cette exposition montre comment le développement de la dévotion mariale au cours des siècles et en particulier à Fourvière, a accompagné l'évolution de l'art, de l'architecture, de l'urbanisme.

BLTA

²Cette exposition ne sera pas visible du 28 juin au 2 novembre 2025, en raison de l'exposition *Viollet-le-Duc*

Hommage aux donateurs

Inauguration de l'exposition *Dons et donateurs, reflet de la notoriété d'un musée* : automne 2024

Une assistance nombreuse assistait le jeudi 17 octobre 2024 à l'inauguration de l'exposition *Hommage aux donateurs*.

Le président de la Fondation Fourvière Philippe Castaing, Monseigneur Le Gal, évêque auxiliaire de Lyon et Bernard Berthod, directeur et conservateur du musée, ont pris la parole pour présenter cette nouvelle exposition. Ils ont rappelé que, de tout temps, les musées se sont enrichis grâce aux dons de collectionneurs éclairés et philanthropes. Que ces derniers aient choisi le musée de Fourvière comme écrin pour leurs œuvres est une fierté et une reconnaissance de quarante années de travail acharné de conservation et présentation d'œuvres et d'objets d'art religieux. Présenter ces œuvres reçues par le musée est un hommage et un remerciement que nous adressons à nos donateurs. Un panneau a été installé à l'entrée du musée pour le rappeler.

Les dons reçus, précieux ou non, sont de toute nature, et racontent un lien avec la foi et un attachement à Fourvière. Les donateurs sont très divers ; outre les grands collectionneurs (Michel Descours, Jacques Polain, Joseph Limbeck), on retrouve des familles lyonnaises, des congrégations religieuses, des cardinaux, des familles de membres du clergé, des descendants d'artistes. Certaines œuvres ont une grande valeur artistique, financière ou historique, d'autres une valeur sentimentale. L'histoire de ces œuvres est une richesse en soi.



Assomption et Couronnement de la Vierge, Louis Bouquet, Lyon, milieu XX^e siècle

Les œuvres présentées couvrent une période allant du Moyen-Âge au XXI^e siècle. Des *Christ* de Giorda, Couty, Martin ou Evaristo, jusqu'aux maquettes de carmel, en passant par la paramentique, et les encensoirs gothiques, le parcours présente aussi de nombreuses pièces d'orfèvrerie, *Ostensoir aux cerfs* d'Armand-Calliat, *Ostensoir de la Reine Marie-Amélie*, *Reliquaire de la Sainte Famille* offert par Pie IX à la congrégation Saint Joseph.

La peinture est magnifiquement représentée par des œuvres du XV^e au XXI^e : *Triptyque de la Crucifixion avec saint Martin et saint Maurice*, Cologne, XVI^e, *Nativité contemplée par des bergers*, Cologne, XV^e, *Jésus chez Marthe et Marie*, école d'Anvers, XVI^e, *Marie-Madeleine lisant*, par Ambrosius Benson, peintre flamand, *Flagellation du Christ*, Flandres, XVI^e ; sans oublier les œuvres de Simon Saint-Jean *Vierge à l'Enfant dans une couronne de fleurs*, Lyon, 1842, et de Louis Bouquet *Assomption et Couronnement de la Vierge*, Lyon, milieu XX^e.

D'autres objets ont fait l'admiration des visiteurs : la collection de missels de Pierre Orsi, la porte de tabernacle de Joseph Chaumet, le calvaire en ambre (Dantzig, XVII^e siècle), le calice en verre, rarissime exemplaire de calice que les prêtres persécutés par les révolutionnaires utilisaient pendant la Terreur, le *Recueil d'instructions à l'usage des Missionnaires de France* (France, 1790-1793), le *Livre des Heures* du XIV^e siècle, le chapelet en ambre du Pape Clément VIII (1601) et le spectaculaire *Thabor* de 1850, provenant de la chapelle des religieuses hospitalières des Hospices civils de l'Hôtel Dieu de Lyon.



Calice en verre

BLTA

Mirabilia

Le musée a accueilli l'exposition *Noir Impérial* organisée par Mirabilia Lyon du 11 au 23 février 2025 : elle a réuni une trentaine d'artisans d'art, qui ont présenté leurs créations autour du fameux « Noir impérial », cette invention du XIX^e siècle qui changea l'industrie chimique et permit l'essor de nouveaux procédés de teinturerie. Différents supports de création furent présentés : le verre, la marqueterie de paille, la bijouterie, la joaillerie, la céramique, le bois, le design papier et métal, le textile. Ces créations ont permis à une foule nombreuse de découvrir le talent des artistes et l'excellence de ces métiers de la main. Une conférence très intéressante d'Isabelle Moulin a abordé plus en détail l'histoire de cette révolution industrielle et artistique.

Exposition Ferrante Ferranti *Prières. Voyage chez les croyants du monde*

Ferrante Ferranti présente une sélection d'une quarantaine de photographies, qui invitent à découvrir des croyants en prière, dans le monde entier et de toutes les religions : chrétienne, musulmane, juive, bouddhiste, hindoue, sikh, jaïniste, shintoïste. Les différentes expressions de la prière sont présentées à travers les attitudes du corps et la gestuelle : le toucher, la prosternation, l'inclinaison, l'aspersion, la supplication, l'intériorisation. Les éléments comme le feu, la lumière, l'eau, les reflets, l'alternance ombre-lumière sont particulièrement mis en évidence.



Mont Athos

L'exposition est très pédagogique, chaque photographie est accompagnée d'un cartel qui précise et explique la religion, le lieu, le rite, sa signification. Ferrante Ferranti, né en 1960 d'une mère sarde et d'un père sicilien, a suivi une formation d'architecte avant de se tourner vers la photographie.



Bethléem

Depuis 40 ans, il sillonne le monde en se plongeant dans les lieux sacrés les plus divers. Il a écrit de très nombreux ouvrages, en particulier sur l'art roman, l'art baroque. Il est un des rares écrivains et photographes à qui les moines du Mont Athos ont demandé de réaliser un livre sur ce haut lieu de la spiritualité chrétienne. Il s'immerge à chaque voyage dans le lieu qui l'accueille, se mêlant aux croyants et pèlerins. Il a exposé notamment plusieurs fois au Petit Palais à Paris : *Brésil baroque, entre ciel et terre*, de novembre 1999 à février 2000, *Mont Athos*, avril à juillet 2009, *Dieu(x), modes d'emploi*. Il a réalisé le catalogue de l'exposition *Le bois des missions, sculptures baroques du Paraguay*, présentée de juin 2007 à juin 2008 à Sarrebourg, Le Mans et au musée de Fourvière.

BLTA

Prochaines expositions :

Les trésors méconnus de Viollet-le-Duc

Du 28 juin au 2 novembre 2025 le musée présentera une exceptionnelle sélection d'œuvres de **Viollet-le-Duc**, avec la participation du **Trésor de Notre-Dame de Paris**. L'exposition a pour but de faire découvrir une partie peu connue des créations de Viollet-le-Duc. Renommé comme architecte, il a créé également des objets liturgiques, des vases sacrés, des luminaires d'église, des statues et du mobilier permettant la reconstitution de nombreux Trésors d'églises et la valorisation du patrimoine mobilier de ces édifices. Il concevait ces œuvres en harmonie avec le style des bâtiments qui allaient les recevoir. Il a réalisé les apôtres de la flèche de Notre-Dame de Paris, les vitraux, et reconstitué une grande partie de son Trésor, dont les reliquaires de la Passion : la Couronne d'épines, le Saint Clou. Les visiteurs pourront découvrir ces derniers, ainsi que le buste de saint Louis.



*Reliquaire de la Sainte Couronne,
Viollet-le-Duc et Poussielgue-Rusand*



Buste de saint Louis,
Viollet-le-Duc, Chertier

©Pascal Lemaître

VIE DU MUSÉE / VISITE DE MGR DE GERMAI

Monseigneur Olivier de Germai, archevêque de Lyon, nous a fait l'honneur et le plaisir de venir visiter le musée. Il a découvert l'exposition permanente retraçant l'histoire de la dévotion mariale et du sanctuaire de Fourvière, et l'exposition *Hommage aux donateurs*. Il a pu apprécier la qualité des œuvres exposées, leur portée spirituelle, le rôle d'un musée d'art religieux dans la pastorale et l'évangélisation. Nous le remercions vivement de son intérêt et l'accueillerons toujours avec joie.



Mgr de Germai et Bernard Berthod

VIE DU MUSÉE / ACQUISITION



Saint Bonaventure
Cire de Nancy

Les Amis du Musée ont pu acquérir, au cours de l'été dernier, une « cire de Nancy », représentant saint Bonaventure.

Les cires dites « de Nancy » sont le fruit d'un artisanat bien particulier répandu surtout dans l'Est de la France, d'où le nom générique de Cire de Nancy qui fait florès au XVIII^e siècle. Sans abandonner le portrait peint, de plus en plus de personnes recourent à la cire pour faire réaliser leur portrait ou celui de leurs proches. Le portrait est alors établi de profil, moins fréquemment de face. C'est un des moyens de faire connaître « sa physionomie » en vue d'une alliance ou d'un mariage. Cette pratique est courante dans la société bourgeoise bien établie mais n'ayant pas les moyens de solliciter un peintre portraitiste.

Cet art de la cire est aussi pratiqué dans les couvents et par des artisans pour réaliser des saynètes pieuses ou représenter des saints. La figurine une fois achevée est habillée souvent à la mode de l'époque et placée dans une boîte de bois scellée par un verre, avec un décor succinct en arrière fond. Quelques artistes « ciriers » sont restés célèbres comme la dynastie des Guillot à Nancy mais, malheureusement, la plupart des œuvres reste anonyme.

Le saint Bonaventure acquis par les Amis du Musée présente toutes les caractéristiques de cet art. Le frère mineur est représenté en cardinal évêque d'Albano, revêtu du pluvial³, rochet⁴ et étole sur sa soutane grise avec son chapeau rouge suspendu derrière lui ; il tient en main une crosse.

L'intérêt de cette pièce pour notre musée est double. En effet, Bonaventure a séjourné à Lyon, au couvent des Cordeliers, c'est là qu'il a appris son élévation au cardinalat tandis qu'il s'occupait à nettoyer le sol de la cuisine du monastère. D'autre part, théologien, il participe au II^e concile de Lyon en 1274 et défend la tradition franciscaine de l'Immaculée Conception, établie par Dun Scott. Il meurt à Lyon, le 15 juillet 1274. Enterré dans le cimetière du couvent, sa sépulture est violée par les révolutionnaires lyonnais et son corps jeté dans le Rhône.

Dons

Parmi les dons, il faut noter une peinture sur toile de Louis Bouquet offerte par la famille Cottinet-Bouquet. L'œuvre représente l'Assomption et le Couronnement de la Vierge Marie. Louis Bouquet est un peintre lyonnais, né en 1885. Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Lyon et élève de Marcel-Lenoir, il travaille avec Maurice Denis. Il se spécialise dans les grands décors peints et réalise, entre autres, les décors de l'église du Saint-Esprit à Paris (1933) et de la Grande Poste de Bellecour à Lyon (1937).

En 1949, il intègre la Société Saint-Jean qui promeut un art chrétien renouvelé. Terrassé par une crise cardiaque en juillet 1951, alors qu'il achève une peinture murale de la salle Molière à Lyon, il meurt le 25 février suivant, laissant une œuvre magistrale mais inachevée dont Philippe Dufieux a retracé tous les aspects (*Louis Bouquet (1885-1952). Le peintre, le poète et le héros*, Montreuil, Éditions Liénart, 2010).

Prêts

Dans le cadre de notre partenariat avec le Trésor de la cathédrale Saint-Etienne de Toul, la crosse de Pierre Geay, prêtée il y a deux ans, restera une année encore en terre lorraine. En effet, la cathédrale va présenter cet été une exposition thématique consacrée au bâton pastoral. Le public pourra admirer une trentaine de crosses depuis celle de Robert d'Arbrissel et de saint Bernard de Clairvaux jusqu'à celle tenue en main, lors de son sacre, par le regretté cardinal Decourtray, œuvre de l'orfèvre parisien Poussielgue-Rusand créée pour un prélat lillois, Mgr Albert Droulers.

Un autre prêt conséquent a été consenti au trésor de Notre-Dame de Paris à l'occasion de la venue de cinq pièces exceptionnelles du Trésor parisien dans le cadre de l'exposition Viollet-le-Duc et l'art liturgique que nous accueillerons cet été.



Crosse de Mgr Geay

Il fallait remplir les vitrines du trésor parisien laissées vides par le prêt et l'administration de la basilique métropolitaine nous a proposé « un échange » : des œuvres lyonnaises à Paris où elles pourront être admirées par des millions de visiteurs représentant l'essence même du trésor de Notre-Dame à Fourvière.

BB

Le Trésor : Avancée des travaux

Le projet de mise en place du trésor liturgique de Fourvière avance doucement. Un premier pas concret est la réalisation de trois vitrines, conçues spécialement pour l'aménagement du futur trésor et qui permettra, dans un premier temps, d'accueillir les pièces provenant du trésor de Notre-Dame. Nous espérons que se lèveront de généreux mécènes qui permettront de réaliser ce beau projet.

BB

Le Jubilé – Année Sainte 2025

Le 24 décembre dernier, Sa Sainteté le pape François, ouvrait l'année sainte « ordinaire », c'est-à-dire celle qui est célébrée officiellement par l'Eglise romaine tous les 25 ans. Contrairement aux deux années saintes précédentes, celle du Jubilé du troisième millénaire et celle de la Miséricorde, l'essentiel des cérémonies se passe à Rome où le Saint-Père convie les catholiques et les chrétiens qui veulent s'associer à cet événement mondial.

LIVRE : La grande histoire des Années saintes

A l'occasion de l'Année jubilaire, Bernard Berthod publie chez CLD un ouvrage historique sur l'histoire des Années saintes. Depuis huit siècles, à intervalles réguliers, les catholiques célèbrent une année sainte, année jubilaire et de pardon. La première célébration a lieu en 1300 à l'appel du pape Boniface VIII ; la célébration se transforme au cours des siècles mais le fondement est immuable et le pontife romain en est le personnage central. Elle consiste à la remise des péchés aux fidèles qui viennent à Rome se recueillir sur le tombeau des apôtres Pierre et Paul dans une démarche de foi et de pénitence ; celle-ci se concrétise par le passage d'une porte bien réelle et dont la charge symbolique est très forte.



L'ouvrage de Bernard Berthod n'est pas un livre de plus sur l'Année sainte et la démarche jubilaire. Il rentre dans le concret. Où se situent les portes saintes, comment sont-elles ouvertes, par quel procédé, avec quels outils ? Comment se déroulent les cérémonies d'ouverture et de clôture ? Comment sont habillés le pape et les autres acteurs de l'action liturgique ? Comment se distinguent les pèlerins, que viennent-ils vénérer, que rapporte-t-il chez eux ? Quelles traces ces festivités laissent-elles ? En quoi la ville de Rome est-elle impactée ? Autant de questions auxquelles l'ouvrage répond en décrivant les coulisses des célébrations et la démarche pèlerine (*La grande histoire des Années saintes, cérémonial, arts liturgiques, pèlerinage et pèlerins*, CLD, Paris 2025).



VIE DE L'ASSOCIATION

Assemblée générale du 19 juin 2024

Compte-rendu en bref de l'Assemblée générale 2024

Le rendez-vous annuel des membres de l'Association, le 19 juin 2024, a réuni un grand nombre d'adhérents que nous remercions de leur présence et de leur soutien. Différents points ont été évoqués, avec un rappel des activités passées, un bilan de l'année, une présentation des comptes et des perspectives ainsi que des activités à venir. La programmation 2024/2025 a été présentée, avant un échange et un moment convivial.

Site internet de l'Association

Le site de l'Association est toujours une précieuse source d'informations, à la fois sur les activités de l'Association et sur la vie du musée, les expositions passées ou à venir, la possibilité de lire les anciennes *Lettres des Amis du musée*. Nous vous invitons à le visiter régulièrement afin de suivre les dernières actualités de l'Association des Amis du musée.

Les conférences, visites, balades et sorties

Nous avons découvert l'exposition *Les formes de la ruine* au **musée des Beaux-Arts**, puis la nouvelle exposition *Lyon et sa région vus par les artistes*, à la **Tomaselli Collection**.

Cette exposition qui accueille pour la première fois des prêts de collection publiques et privées a permis de découvrir une sélection d'œuvres représentant des vues de la ville de Lyon et quelques sites pittoresques de la région lyonnaise encore aujourd'hui si peu connus. Avec des toiles d'Antoine Guindrand, Anatole Duclaux, Florentin Servan, Paul Flandrin, Charles Beauverie, François-Auguste Ravier, Jean Fusaro et bien d'autres.



Lyon, le lazaret de la Quarantaine au pied du coteau de Sainte-Foy, 1840

Edouard Hostein

Collection particulière

VIE DE L'ASSOCIATION

Les Amis du musée ont bénéficié d'une ouverture exceptionnelle de **l'église de la Sainte Trinité** (Lyon 8^e) avec la présentation du *Retable de la Trinité* par son auteur, le peintre Bruno Desroche.

Installé en 2022, le retable est constitué de trois triptyques peints à l'huile sur bois, reprenant, lorsqu'ils sont fermés, les thèmes traditionnels de l'Annonciation, de la Transfiguration et du Baptême du Christ, mais transposés à l'époque contemporaine. Une fois déployés, ils nous révèlent, en une image de onze mètres, le Christ en Croix accompagné du Père et de l'Esprit-Saint, une représentation de la Trinité dominant la ville de Lyon.

« *C'est splendide, et sert la liturgie* » (B. Berthod, 21 juillet 2022).

Nous avons eu le plaisir de suivre une conférence, au Carré Fourvière, *Aux prémices de la « modernité » : modèles et chantiers religieux ou l'héritage du XIX^e siècle (1870-1940)*, par **Philippe Dufieux**, professeur d'histoire de l'architecture à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Lyon /EVS-LAURE (UMR5600).

« Pour les tenants d'une histoire de l'architecture fondée sur les ruptures, les expériences constructives et spatiales des premières décennies du XX^e siècle entendent délibérément tourner le dos à la production de la période concordataire en affirmant une nouvelle modernité, du Raincy à Assy.

C'est oublier combien l'héritage du XIX^e siècle demeure prégnant dans la production de la première moitié du XIX^e siècle suivant et combien les modèles perdurent dans la culture contemporaine, qu'il s'agisse des coupôles d'Abadie au Sacré-Cœur de Montmartre comme des variations orientalisantes autour de la basilique de Fourvière. Entre archéologie et modernité, la séparation ouvrira la voie à une période empreinte d'un souffle de liberté bridé un siècle durant par la police architecturale de l'Etat ».

Nous avons découvert la nouvelle exposition de **La Sucrière**, à Lyon, *Passion Japon*.



Fabrice Hadjadj et F.-X. de Boissoudy

VIE DE L'ASSOCIATION

Dans le cadre de l'exposition de F.-X. de Boissoudy *Face à Face*, nous avons eu l'opportunité de suivre, au Carré Fourvière, une conférence à deux voix par **l'artiste F.-X. de Boissoudy et le philosophe Fabrice Hadjadj**, *Quand l'art enrichit une démarche spirituelle*. Cette conférence avait été précédée d'une visite commentée de l'exposition BOISSOUDY *Face à Face*.

En juin et juillet, nous avons profité des nouvelles expositions de la **Tomaselli Collection**, à Lyon, *La Modernité à Lyon : 1900-1925* et au **Musée Jean Couty**, à Lyon, *Jean Couty en grand. Le peintre et les grands formats*. L'exposition met en scène les thèmes de prédilection de l'artiste : vues de Lyon, chantiers, églises romanes, voyages, portraits.

En novembre, nous étions au **Musée des Confluences**, à Lyon pour une visite commentée de l'exposition *Epidémies, prendre soin du vivant*. Depuis des millénaires, les épidémies touchent les sociétés humaines, les espèces animales.



Le Bénédictin, 1941
Musée des Hospices civils de Lyon

VIE DE L'ASSOCIATION

Peste, variole, choléra, grippe, sida et, plus récemment Covid-19..., ont bouleversé la vie sur tous les continents. L'exposition fait apparaître les épidémies comme un phénomène à la fois biologique et social et révèle combien santé humaine, santé animale et santé environnementale sont étroitement liées.

Du mercredi 13 novembre au vendredi 15 novembre, a eu lieu, à Toul, Saint-Nicolas-de-Port et Nancy, Metz et Saint-Mihiel le **Congrès de l'Association Europæ Thesauri** organisé par la Ville de Toul et le Trésor de la cathédrale. Au programme : conférences, visites des trésors d'églises et des monuments qui les abritent, des musées d'Art et d'Histoire de Toul et du musée départemental d'Art Sacré de Saint-Mihiel, visites de diverses expositions, notamment celle de Toul sur les anneaux épiscopaux à laquelle le musée de Fourvière est fier de participer.

En novembre, nous avons bénéficié, au **Musée des Beaux-Arts** de Lyon d'une visite commentée de l'exposition *Simon Hantaï (1922-2008) dans les collections XX^e et XXI^e siècles*. Originaire de Bia en Hongrie, Simon Hantaï s'exile en France en 1948. La radicalité de sa démarche a fait de lui l'un des artistes les plus importants de la seconde moitié du XX^e siècle et une figure majeure de l'abstraction. De Matisse il retient la monumentalité et le pouvoir décoratif de la couleur, de Pollock l'invention d'un espace sans composition, ses peintures sont pour beaucoup inspirées par la méthode du nouage ou du pliage de la toile.

En décembre, nouvelle visite à la **Tomaselli Collection**, de l'exposition *Masculin / Féminin : la beauté du XVII^e siècle à nos jours*. « Si les artistes de la Renaissance ont véritablement inventé le corps [...], les peintres et dessinateurs n'ont eu de cesse depuis lors d'en faire varier les représentations. Les modifications du corps avec l'avancée de l'âge ont fasciné les artistes qui se sont attachés à traduire la marque du passage du temps sur le corps de leurs modèles. L'exposition permet également d'observer le corps nu dans des proportions idéales héritées de l'Antiquité, mais aussi le corps dans ses variations symbolistes, ses conceptions modernes et ses représentations contemporaines ».

VIE DE L'ASSOCIATION

En décembre également, visite à la **Fondation Bullukian** à Lyon de l'exposition *Dérives de nos rêves informulés*, de l'artiste Raphaëlle Peria.

Vendredi 10 janvier 2025, et mercredi 19 février, **Musée des Beaux-Arts**, Visite commentée de l'exposition *Zurbarán. Réinventer un chef-d'œuvre*, qui réunit pour la première fois trois tableaux du peintre espagnol Francisco de Zurbarán (1590-1664) représentant saint François d'Assise, conservés respectivement à Lyon, Barcelone et Boston.



Vase de Raphaëlle Peria



F. de Zurbarán, *Saint François d'Assise*, 1636
Lyon, Musée des Beaux-Arts

Image: Lyon MHA - Photo Martine Couderette



F. de Zurbarán, *Nature morte aux pots*, v. 1650-1660
Barcelone, Museu Nacional d'art de Catalunya

ph. musée national d'art de Catalunya/ Marc Vidal

Cette confrontation permet d'éclairer le sens de chacune de ces versions. Elles sont accompagnées d'une centaine d'œuvres du XVI^e au XXI^e siècle, tableaux, sculptures, dessins, gravures, photographies, vidéos, ou encore des pièces de Haute-couture.

Evelyne Poitevin et BLTA

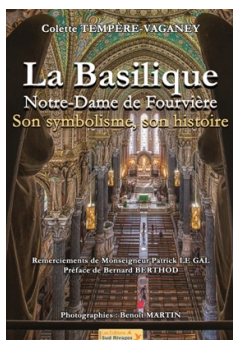
VIE DE L'ASSOCIATION

Colloque

Marseille, intervention de Bernard Berthod lors du colloque *Art et Histoire* du 13 avril 2024, journée consacrée à l'histoire de la statue de la Bonne Mère: *La statue monumentale de Notre Dame de La Garde, hier, aujourd'hui et demain* ; intervention de Bernard Berthod sur le thème de l'iconographie de la Vierge au XIX^e siècle.

Publications

Anneaux épiscopaux, de Bernard Berthod et Alde Harmand, catalogue qui accompagne l'exposition *Anneaux épiscopaux* présentée à la salle du Trésor de la cathédrale Saint-Etienne de Toul du 15 juin au 17 novembre 2024.

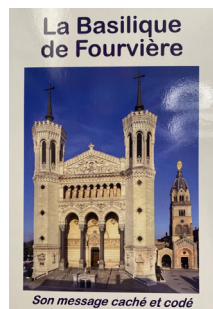
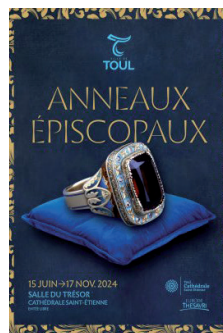


La Basilique Notre-Dame de Fourvière, son symbolisme, son histoire de Colette Tempère-Vaganay. Les Editions Sud Rivages, juin 2018, remerciements de Monseigneur Patrick Le Gal, Préface de Bernard Berthod.

La Basilique de Fourvière, son message caché et codé, de Guy Ledentu. Editions Guy Ledentu, avril 2023.

In memoriam

De fidèles adhérents et donateurs nous ont quittés récemment, Emmanuelle Fayet, Louise-Marie de La Horie, Thérèse Payen, Alain et Marie-Henriette Grafmeyer, Bernard Meunier et Jean-Gérard Oriol. Ils nous ont soutenus pendant de nombreuses années. Une notice leur sera consacrée dans notre prochain numéro. Nous nous associons au chagrin de leurs familles et les assurons de notre reconnaissance.



AGENDA

Du 5 mars au 1^{er} juin 2025 – Musée de Fourvière

Exposition **FERRANTE FERRANTI**. *Voyage chez les croyants du monde*

Visites commentées à l'intention des membres de l'Association des Amis du musée : jeudi 20 mars, 14h – jeudi 3 avril, 15h – mardi 29 avril, 14h

Inscription par mail (amisdumuseedefourviere@gmail.com)

Ferrante Ferranti sera au musée l'après-midi du dimanche 25 mai et commentera ses œuvres.

Mercredi 26 mars, 18h – Carré Fourvière, 5 place de Fourvière, Lyon 5

Conférence de **Bernard Berthod** : *Les Années saintes*.

Du 4 au 6 avril – Congrès et Assemblée générale de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées (FFSAM) – Musée des Beaux-Arts de Lyon, avec une visite de Fourvière le dimanche 6 avril.

Mercredi 9 avril, 10h30 – Tomaselli Collection, 22 rue Laure Diebold, Lyon 9

Exposition *L'Art de la fleur* à Lyon.

Mercredi 16 avril, 14h30 – La primatiale Saint-Jean-Baptiste, Lyon 5

Histoire, architecture, vitraux, tableaux, etc.

Mardi 6 mai, 14h30 – Fondation Bullukian, 26 place Bellecour, Lyon 2

Exposition *Alluvion* de l'artiste Eva Nielsen.

Vendredi 16 mai – Escapade à Rochetaillée-sur-Saône

10h30, visite de la Collection Artissima, 673 chemin de la Plage

15h, visite du musée de l'Automobile, 645 rue du Musée.

Jeudi 12 juin, 10h30 – La Sucrière, 50 quai Rambaud, Lyon 2

Exposition *POMPEII, cité immortelle*

Samedi 28 juin – Musée de Fourvière

Ouverture de l'exposition *Viollet-le-Duc*, avec la participation du Trésor de Notre-Dame de Paris.

EP

*Merci pour cette belle exposition qui m'a fait
découvrir plusieurs d'autres religions.*

Très belle exposition émouvante de spiritualité.

Merci pour ce voyage dans le monde
où chacun prie.

Très émue par la belle exposition des
religions que je viens de voir. Le monde est
plein de toutes ces religions et bien d'autres
que nous devons respecter. Merci pour ce
moment !

***Merci d'être parvenu à transmettre les
profondeurs de la prière.***

Merci au Musée de Fourvière de ré-inviter
Ferrante Ferranti, magicien - photographe,
capteur d'un possible dialogue
inter-religion.

*Worth looking for this small museum. We just loved
the photography as well as permanent collection.
From California with love.*

REJOINDRE L'ASSOCIATION

Vous êtes destinataires de *La Lettre des Amis du musée de Fourvière* et/ou vous êtes membres de l'Association.

Nous vous invitons tous chaleureusement à adhérer à notre Association. Nous remercions vivement ceux qui ont déjà renouvelé leur adhésion. Vos cotisations permettent à l'Association de poursuivre son soutien précieux en faveur du musée d'Art religieux de Fourvière. Grâce à vous, nous pouvons participer financièrement à des actions de mécénat indispensables pour tout musée : financement de catalogues, restauration d'œuvres, acquisitions...

Nous participons aussi activement à l'organisation d'événements en résonance avec la programmation du musée ce qui contribue à son rayonnement et à la diffusion de connaissances pour un public de plus en plus large. Votre adhésion vous permet, comme vous le savez, de participer à de nombreux événements, dans ou hors les murs, de bénéficier de tarifs préférentiels pour les activités (visites, conférences, journées d'étude) de l'Association et du service gratuit de *La Lettre des Amis du musée*. Nous sommes parfois amenés à réserver nos activités à nos adhérents.

Vous trouverez ci-dessous un bulletin d'adhésion. Encore une fois, votre soutien nous est précieux. Au nom du Président et du Conseil d'administration de l'Association, nous vous remercions, chers Amis du musée, pour votre fidélité en espérant vous trouver plus nombreux encore.



BULLETIN D'ADHÉSION

Monsieur, Madame :
(nom et prénom)

Adresse :

Tel. (portable de préférence) :

E-mail :

Date et signature :

☐ Adhère / Renouvelle son adhésion et règle la somme de :

☐ 25 € (cotisation simple)

☐ 40 € (cotisation duo)

☐ 10 € (cotisation jeune, moins de 26 ans)

☐ Fait un don de ———

Tout don versé à l'Association des Amis du Musée ouvre droit à une réduction d'impôt sur le revenu, égale à 66% de la somme versée dans la limite de 20% du revenu imposable. Tout don donnera lieu à la délivrance d'un reçu fiscal.

Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Amis du musée de Fourvière, 5 Place de Fourvière, 69005 Lyon). Ou directement sur le site de l'Association, rubrique : « Adhérer »

Marouflage : C'est une technique qui permet de coller une œuvre fragile sur un support plus rigide et plus solide à l'aide d'une colle particulière : la maroufle, qui durcit en séchant. Il faut veiller à retirer l'air afin que des bulles d'air disparaissent et éviter l'excès de colle. Cette technique permet de faciliter la présentation de l'œuvre en la renforçant et assure une meilleure durabilité. Ici, F.X. Boissoudy a collé ses œuvres en papier sur une toile, et a protégé certaines œuvres avec un fin vernis.

Pluvial : C'est un vêtement liturgique « qui couvre entièrement le corps, descendant jusqu'aux talons et s'ouvrant par devant. [...] Il s'attache sur la poitrine par une patte d'étoffe. Sa forme et son usage se fixent au Moyen-Âge, en distinguant deux types : le type choral, resté souple, de laine ou de soie, qui devient la chape, et le type liturgique, à l'usage des clercs entourant le ministre célébrant, vêtement qui devient rapidement rigide, orné de broderies et d'orfrois. Le mouvement néogothique lui rend sa souplesse. Il prend la couleur liturgique du jour. Le prêtre revêt le pluvial pour l'aspersion, les vêpres et laudes solennelles, les processions, les enterrements et absoutes, la bénédiction du Saint Sacrement. L'évêque prend le pluvial pour toute fonction liturgique qui n'inclut pas la célébration de l'Eucharistie ». Bernard Berthod, *Dictionnaire des Arts liturgiques du Moyen-Âge à nos jours*, Frémur Publications, 2015, page 386.

Rochet : « Le rochet est un surplis de lin à manches étroites qui fait son apparition au XIII^e siècle dans le vestiaire épiscopal. A partir de 1570, il est orné de dentelles aux poignets, au bord inférieur et quelque fois aux épaules. Signe de juridiction, il appartient de droit au pape, aux cardinaux et aux évêques ; les chanoines le prennent en vertu d'un indult. Les prélats réguliers l'ont reçu par le *motu proprio Episcopis* de Benoît XV, du 25 avril 1920. Les chanoines réguliers le portent aussi sur l'habit quotidien, réduit à un très étroit scapulaire de lin blanc. Le rochet ne se porte jamais seul, mais avec l'habit de chœur. Dans les fonctions liturgiques, il doit toujours être couvert du surplis ou de la cotta. L'instruction *Ut sive sollicite* du 6 avril 1969 supprime cette dernière disposition ». Bernard Berthod, *Dictionnaire des Arts liturgiques du Moyen Âge à nos jours*, Frémur Publications, 2015, page 418.

**Le musée d'Art religieux de Fourvière est un musée privé,
géré par la Fondation Fourvière.**

Site internet de l'Association : amis-musee-fourviere.org

Fondation : 04 78 25 13 01 ou site internet : www.fourviere.org.

La Lettre des Amis du musée de Fourvière est le bulletin de liaison
de l'Association des Amis du musée de Fourvière.

Comité de rédaction : Bénédicte de La Tour d'Artaise, Evelyne Poitevin.

A collaboré à ce numéro : Bernard Berthod.

Maquette : Marine Guillemain, Anaïs Thomas et Sarah Merle

Nouvelle adresse postale des Amis du musée :

5 place de Fourvière - 69005 Lyon

L'Association des Amis du musée de Fourvière est une association reconnue d'intérêt général
bénéficiant des dispositions

des articles 200-1-b et 238 bis-1-a du CGI.

N° SIREN : 912 358 181 N° SIRET : 912 358 181 00010

amisdumuseedefourviere@gmail.com